

Paris, ce 1er février 1978

Cher Franklin Rosemont,

La sagesse des nations prétend que le temps perdu ne se rattrape jamais - comme je ne crois guère à la sagesse des nations, je ne chercherai donc pas à le rattraper ! Scutons donc à ~~peine~~ peide joints sur le présent, ou plutôt, par dessus le présent, puisque grâce à notre relai "ossien", je suis déjà au courant des toutes dernières nouvelles de Milwaukee, et vous, je pense, au courant des dernières nouvelles de Londres, que j'ai communiquées ultra-brièvement à notre ami Susana.

Milwaukee : bien qu'insuffisamment représentative du point de vue du nombre des exposants, je pense que grâce au matériel que Susana va vous envoyer, la participation "Phases" sera tout de même assez représentative du point de vue du nombre d'oeuvres. Nous sommes en tous cas ravis que les choses aient pu s'arranger ainsi, ce qui est tout de même mieux que pas du tout.

Londres : la préparation de cette dernière exposition est en grande partie responsable de mon total silence au cours des derniers deux mois. En novembre, alors que je m'apprêtais à reprendre contact avec vous, Maddox m'est tombé dessus avec sa proposition, à première vue très intéressante, puisqu'il s'agissait de conjurer par une représentation cohérente du surréalisme actuel les interprétations tendancieuses que ne manqueraient pas de susciter l'exposition purement rétrospective de Penrose et Sylvester à la Galerie Hayward. Une chose était certaine : c'est qu'à une manifestation aussi riche en oeuvres "historiques" ~~et~~ que celle de la Hayward, il ne pouvait être question de répondre par une exposition-croupion groupant trois dessins et quatre tableaux de deux ou trois surréalistes français ou autres. Le titre finalement adopté : "Surrealism unlimited 1968-1978" impliquait ~~en~~ ailleurs que le nombre des participants soit assez élevé et que le nombre de pays représentés le soit aussi. C'était pour moi l'occasion de "tester" ~~les~~ dispositions de certains de nos amis surréalistes qui ne collaboreraient pas ou plus à "Phases", et à ce titre, on peut dire que le test s'est révélé positif : de Dex à Terrossian, de Mimi Parent à Gilles Ghez, de Legarde à Zimbardo, je n'ai obtenu que des réponses positives, dans le sens où comme me l'a dit Silbermann, le fait même que c'était moi qui m'en occupais était un gage d'objectivité et de sérénité. Tous ceux-là ~~est~~ pas mal d'autres parmi lesquels bien sûr un certain nombre de représentants de "Phases" étaient au rendez-vous - un vrai ~~un~~ "rendez-vous des amis", concrétisé par 42 noms et 84 oeuvres très diverses, peintures, dessins, collages, objets, etc... Nous ne savions pas à l'époque, (et nous n'avons su que huit jours avant le vernissage) qu'il y aurait en même temps que "Surrealism Unlimited" une autre exposition au Camden Art Centre : celle de Maddox, tout seul, avec une importante rétrospective groupant 108 de ses oeuvres. En face de Maddox, avec ses 108 oeuvres, nous tous, "Arsenal", "Phases", gens issus de "Coupure" et du "B.L.S.", plus quelques isolés comme Meriën. Et finalement, que s'est-il passé ? Le Camden, dont la morphologie générale effectue la forme d'un L, comporte deux grandes salles. Or, Maddox n'a rien trouvé de mieux que de prendre la plus grande des deux salles, la jambe du L, pour son exposition, et de laisser le ~~XXXXXX~~ pied du L, deux fois plus petite, à... tous les autres. Résultat : notre exposition, cher Franklin, de l'avis de tous ceux qui l'ont vue, est un invraisemblable bric-à-brac (mais très ~~apprécié~~ quand même, persiste-il, tout au moins de la part de ceux qui acceptent de courir le risque d'attraper un tétanos pour arriver à voir ce qu'il y a à voir). Il est néanmoins certain que tous les spectateurs ne feront pas cet effort, et que Maddox a pêché au moins par légèreté en se servant ainsi de tous ses amis ~~pour lui constituer un faire-voir, et que son comportement~~ *comme* ~~est sérieusement commenté ici.~~

Sans tout cela, cher Rosemont, je vous aurais écrit plus tôt; notamment pour vous remercier de l'envoi de "What's life" et du catalogue Darger, dont je vous remerciais une autre fois; mais eussai pour vous réclamer la photocopie Bres; et voilà que j'apprend aujourd'hui que vous l'aviez jointe au Lucas & Morrow; or, elle n'y était pas! et le catalogue Abercrombie non plus! L'enveloppe qui contenait tout cela est arrivée ici dans un état indescriptible; et ceci explique sans doute cela; le Lucas & Morrow était en excellent état, les papiers ~~qui~~ qui l'accompagnaient également; mais certains d'entre eux ont dû s'échapper du fait de la détérioration de l'enveloppe. Puis-je vous demander de me renvoyer sans trop tarder une autre photocopie Bres? Je vais en avoir besoin... *Merri D'Arave!*

A part Londres, nous avons organisé deux expositions à Paris à la Galerie Malombra, dont une autour des "Editions Osis", qui s'en ce moment son répondent à Bruxelles; et une au Portugal, la première dans ce pays, à Estoril, qu'organissait notre ami Seixas. Tout cela va se retrouver sous forme de catalogues, dépliants, etc... dans les colis que je vais vous envoyer à partir de la semaine prochaine. Là aussi, il y aura pas mal de temps à rattraper, car en plus des nouvelles publications que vous me commandez, je dois encore vous envoyer 4 exemplaires de "Phases" 5 que je vous ai promis, mais jamais envoyés! Quant au livre d'Anne Ethuin et moi-même, il y en avait de toutes façons un exemplaire pour vous, qui viendra s'ajouter à ceux que vous me demandez, et aux deux Pershim (qui en feront probablement 3, car je crois que Jules avait l'intention de vous l'envoyer). En tout, cela fera donc 9 "Regards obliques" (8 commandés plus votre exemplaire personnel), 4 "Phases" 5, 2 ou 3 Pershim et tous les documents, Estoril, Paris, Bruxelles et autres. C'est-à-dire, off ceuse, plusieurs colis. Je me propose de vous envoyer par avion votre exemplaire personnel de "Regards", après que Simone et moi y ayons ajouté quelques "inscriptions", et le reste par colis maritime, les frais d'envoi étant de plus en plus supportables à la rençon d'un roi...

Je crois que Cela et Veloritis étaient assez liés; il est vrai que j'ai égratigné Cela ~~sur~~ à cause de ses interventions liquidatrices en faveur du pop'art: "Le pop'art, c'est le surréalisme sans rêve..." Et Cela est un vieux couteau sans lame auquel Veloritis sert de virole; et ~~les~~ les "foyers d'incendie" sont bien éteints... J'imagine tout de même bien savoir ce que Saint-Nicolas-pope a pu dire contre "Phases"? Quant à Veloritis, vous si-je dit qu'autrefois déjà, en 1960, il s'était associé à une entreprise des plus confusionnelles, l'"Anti-Procès", dont vous avez peut-être entendu parler? Pour l'heure, il continue à traîner, lorsqu'il n'a rien de mieux à faire, dans les parages de Bédouin et Bounoure. D'après ce que m'a dit Abdul, il semble que l'insulte en vogue, dans ces mêmes parages, est "rosemontiste". Et savez-vous ce ~~qu'est~~ que c'est qu'un rosemontiste? C'est "un ennemi du surréalisme". Voilà la connerie en 1978.

Je regrette vivement le départ de Thom, ~~un~~ un garçon sympathique dont nous ayons vivement apprécié l'oeuvre. Vous savez que j'étais loin de porter un jugement aussi positif sur celle de Papp. ~~De~~ De toutes façons, son nom, et même celui de Deuben, n'évoquent pour moi que des reproductions, celles de Deuben me semblent dignes du plus grand intérêt, celles de Papp témoignant au contraire d'une technique ~~retardataire~~ qui risquaient de compromettre toute évolution positive. Ignorant les raisons pour lesquelles vous avez été amenés à vous passer de la contribution de Deuben, je suis bien en peine de comprendre ce qui a pu dicter par répercussion le départ de Thom. Mais où je me trompe fort, ou bien se demande de réintégration est sincère et veut la peine d'être prise en considération. Ceci dit, je suis sans nouvelles de Thom depuis son retour aux U.S.A., mais je sais par contre qu'il correspond avec Ivsic - Ivsic avec lequel je ne suis pas en mauvais termes, mais qui, parait-il, n'est pas "rosemontiste"... J'espère qu'il n'y a là aucune relation de cause à effet, *mais avec Radovan, on ne sait jamais.*

Cher Franklin, bientôt une autre pour compléter celle-ci, et des colis, des colis, des colis... Mais vous-même, ne restez pas si longtemps sans écrire!